

PLATON, LA RÉPUBLIQUE

ORAL DE RATTRAPAGE DU BACCALAURÉAT

Corrigé du questionnaire : Livre VI – Première partie

- 1.1. Analogie de la vue et de l'intelligence (p. 3)
- 1.2. Définition de l'idée du bien (p. 6)

LES CONSEILS PRÉALABLES

1. PRENEZ DES NOTES

Munissez-vous d'une feuille ou de votre cahier, notez le titre de la séquence, le sous-titre de la leçon...

2. INSTALLEZ-VOUS CONFORTABLEMENT

Vous en aurez pour 20 à 30 minutes par corrigé...

3. ÉCOUTEZ LE CORRIGÉ AUDIO CORRESPONDANT

Le corrigé complet est sur le fichier audio ou vidéo correspondant. Cette présentation ne vous fournit que les supports images nécessaires.

C'EST PARTI !

> [Retour au sommaire](#)

1.1 ANALOGIE DE LA VUE ET DE L'INTELLIGENCE

— (Socrate) Tu sais que, lorsque les yeux se tournent vers des objets qui ne sont pas
5 éclairés par le soleil, mais par les astres de la nuit, ils ont peine à les discerner et
semblent jusqu'à un certain point atteints de cécité, comme s'ils perdaient la
netteté de leur vue.

— (Glaucou) La chose est ainsi.

— Mais que, quand ils regardent des objets éclairés par le soleil, ils les voient
10 distinctement et montrent la faculté de voir dont ils sont doués.

— Sans doute.

— Comprends que la même chose se passe à l'égard de l'âme. Quand elle fixe ses
regards sur ce qui est éclairé par la vérité et par l'être, elle comprend et connaît ;
elle montre qu'elle est douée d'intelligence. Mais lorsqu'elle tourne son regard sur
15 ce qui est mêlé d'obscurité, sur ce qui naît et périt, sa vue se trouble et s'obscurcit,
elle n'a plus que des opinions, et passe sans cesse de l'une à l'autre : on dirait
qu'elle est sans intelligence.

— Oui.

a. Ligne 5 : « astres de la nuit » - De quels astres précisément cette expression est-elle une périphrase ? Quel est le point commun entre ces astres et le soleil et quelle est leur différence majeure ?

[> Retour au sommaire](#)

1.1 SUITE

Ces astres de la nuit sont la lune et les étoiles. Point commun : ils émettent de la lumière. Différence : leur lumière est trop faible pour permettre une bonne vision. La nuit on voit mal, même si on ne voit pas rien.

b. Ligne 4 / ligne 9 : Quels sont les deux "modes d'éclairage" possibles des objets et quelles sont les conséquences sur celui qui exerce sa faculté de voir ?

L'éclairage faible des astres de la nuit est nuisible au discernement et au plein exercice de la faculté de voir. C'est l'inverse qui se produit avec un éclairage par le soleil.

c. En quoi posséder une faculté ne suffit pas à pouvoir exercer cette faculté ? (Exemple ici avec la vue, vous pouvez utiliser un autre exemple afin d'expliquer)

En général nos facultés sont dépendantes de conditions extérieures : même si j'ai une bonne vue en soi, elle sera mauvaise dans la pénombre. S'il n'y a pas assez d'eau dans une rivière, je ne peux nager, même si je sais nager..

1.2 DÉFINITION DU BIEN

d. ligne 12 : Quelle expression montre que l'argumentation de Socrate se fonde ici sur une analogie ?

« la même chose se passe »

e. Qu'est-ce qu'une analogie ?

C'est une forme de comparaison de type « A est à B ce que C est à D » (Le soleil est à la vue, ce que l'idée du bien est à l'intelligence ici par exemple.)

f. Trouvez les équivalences de l'analogie vue/intelligence (complétez avec les mots et expressions du texte situés dans le paragraphe allant de la ligne 12 à la ligne 21)

- « la faculté de voir » = « l'intelligence »
- « le soleil » = « le bien »
- « objets éclairés par les astres de la nuit » = « ce qui naît et périt »
- « la cécité » = avoir des « opinions » (« être sans intelligence »)

[> Retour au sommaire](#)

1.2 DÉFINITION DU BIEN

— Tiens donc pour certain que ce qui répand sur les objets de la connaissance la
20 lumière de la vérité, ce qui donne à l'âme qui connaît la faculté de connaître, c'est
l'idée du bien. Considère cette idée comme le principe de la science et de la vérité
en tant qu'elles tombent sous la connaissance ; et quelques belles que soient la
science et la vérité, tu ne te tromperas pas en pensant que l'idée du bien en est
distincte et les surpasse en beauté. En effet, comme dans le monde visible, on a
25 raison de penser que la lumière et la vue ont de l'analogie avec le soleil, mais qu'il
serait déraisonnable de prétendre qu'elles sont le soleil : de même, dans l'autre
sphère, on peut regarder la science et la vérité comme ayant de l'analogie avec le
bien ; mais on aurait tort de prendre l'une ou l'autre pour le bien lui-même qui est
d'un prix tout autrement relevé. Sa beauté doit être au-dessus de toute expression,
30 puisqu'il produit la science et la vérité, et qu'il est encore plus beau qu'elles. Aussi
n'as-tu garde de dire que le bien soit le plaisir. À Dieu ne plaise ! Mais considère son
image avec plus d'attention et de cette manière.

— Comment ?

— Tu penses sans doute comme moi, que le soleil ne rend pas seulement visibles les
35 choses visibles, mais qu'il leur donne encore la vie, l'accroissement et la nourriture,
sans être lui-même la vie.

— Oui.

— De même tu peux dire que les êtres intelligibles ne tiennent pas seulement du
bien ce qui les rend intelligibles, mais encore leur être et leur essence, quoique le
40 bien lui-même ne soit point essence, mais quelque chose fort au-dessus de l'essence
en dignité et en puissance.

— Grand Apollon, s'écria Glaucon en plaisantant, voilà du merveilleux !

[> Retour au sommaire](#)

1.2 SUITE

g. Lignes 21 à 24 : Repérez tous les mots et les expressions qui montrent la supériorité de l'idée du bien sur la science et la vérité.

En jaune sur la diapo précédente.

h. Ligne 21 : Que signifie le mot « principe » dans ce contexte ? (Indice ligne 30)

Ce qui est premier, ce qui produit quelque chose ou en est la cause.

i. Ligne 24 à 29 - Analogie filée entre le soleil et le bien : Retrouvez les correspondances.

- « la lumière » : « la vérité »

- « la vue » : « la science »

j. Ligne 24 : « le monde visible » / lignes 26-27 « dans l'autre sphère »
Par opposition au « monde visible », comment peut-on appeler cette « autre sphère » ?

Le monde intelligible.

[> Retour au sommaire](#)

1.2 SUITE

k. Repérez tous les termes du texte ayant un rapport à la beauté ? Combien en comptez-vous ? Comment peut-on définir la beauté ici ?

En bleu sur la diapo précédente. On a tendance à considérer que la beauté est ce qui provoque un plaisir « esthétique », qui passe par la sensation (la vue, l'ouïe...) mais ici la beauté est produite par l'intelligible et il s'agit plus généralement de ce qui produit un plaisir de l'âme/esprit (alors que le « bon » serait un plaisir du corps)

l. Lignes 34 à 36 - Quelles sont les deux « pouvoirs » du soleil ?

- 1. Il rend visible les choses*
- 2. Produit ou donne vie aux choses*

m. Lignes 38 à 41 – Par analogie avec le soleil, quels sont les deux « pouvoirs » du bien ? À quoi fait étrangement penser ce « bien » ?

- 1. Il rend intelligible (permet de comprendre)*
- 2. Il produit (leur donne leur être et leur essence) les choses intelligibles (les idées / formes intelligibles)*

[> Retour au sommaire](#)

1.2 SUITE

n. Retrouvez les correspondances :

- « choses visibles » = « êtres intelligibles »
- « la vie, l'accroissement et la nourriture » = « l'être et l'essence »

o. ligne 42 : Qu'est-ce que le « merveilleux » ? Pourquoi Glaucon juge le propos de Socrate « merveilleux ».

Le merveilleux, c'est ce qui crée l'étonnement et l'admiration par son caractère magique, extraordinaire ou grandiose.

Le propos de Socrate dépasse l'entendement de Glaucon en même temps qu'il produit une forme d'admiration, en raison de sa beauté énigmatique.

Autre interprétation : il s'agit là d'un propos ironique de Glaucon qui se moque de la théorie de Socrate.

> [Retour au sommaire](#)